

Mardi 18 novembre 2011

Serge Pey, la langue et la liberté

Le poète publie deux livres en mémoire des combattants de l'Espagne républicaine.

Avec *Le Trésor de la guerre d'Espagne* (1), Serge Pey, poète et plasticien, nous livre un passionnant ouvrage façonné par les souvenirs familiaux de l'Espagne républicaine et combattante. En cet automne 2011, celui qui préside par ailleurs aux destinées de la Cave poésie de Toulouse et anime, chaque lundi, les Chantiers d'art provisoire, en propose un second dans la même veine. *les Poupées de Rivesaltes* (2). En référence au camp de concentration,

« La littérature permet l'exploration des possibles et de l'impossible. »

il publie un long poème qui coule entre les dessins de Joan Jorda au fil d'une série de dix cahiers de huit pages. *Le Trésor de la guerre d'Espagne* se compose, quant à lui, de seize récits issus de souvenirs vécus ou racontés en famille. Chaque fait réel, tragique souvent, lui sert de point d'appui. Par une prose intense, poétique et riche de métaphores, il libère toute son énergie créative et engagée. « La littérature permet l'exploration des possibles et de l'impossible. »

Parmi les personnages, il y a, entre autres, la mère, qui avertissait du danger les combattants dans la montagne en étendant différemment le linge à sécher. La Ciega, la grand-mère aveugle, qui parlait une langue que seuls les chiens comprenaient. Le gosse de misère. Ou bien ces deux frères qui apprenaient le français en s'arrachant les yeux à lire à l'envers les sous-titrages derrière l'écran du cinéma. Pour Pey, ce livre est aussi un livre sur la langue, sur l'écriture de la langue. Chaque texte, un travail sur la liberté. « Comment survivre à l'impossible, à la défaite, questionne-t-il ? En transformant en victoire les valeurs des combattants, en trouvant des signes d'espérance dans le désespoir » La réside le « Trésor » de la guerre d'Espagne.

ALAIN RAYNAL

(1) Éditions Zulma, 176 pages, 16,50 euros.
(2) Éditions Quiero, 2011, 22 euros.